



(25/10/10) Une nouvelle publication dans le signalé de la région de la Santé occupées, elle est

Oui, vous lisez bien. En l'état des connaissances actuelles, c'est ce chiffre de quatre vingt pourcent qui peut être retenu à titre indicatif. Il corrobore les indications que nous donnons depuis 2006 sur le site [001.be.cx](http://001.be.cx) . y compris dans cette [lettre ouverte à Mme Van Deventer, responsable du projet CEM à l'OMS](#) . Quelles que soient les commentaires visant à minimiser leur portée (les "limites méthodologiques" et autres

*oui mais ceci, oui mais cela*

), nous n'avons toujours pas d'autres résultats plus fiables que ceux-là (revues à comité de lecture), sans pour autant qu'il y ait le début du commencement d'une inflexion au niveau de la mise en place de normes réellement (et non cosmétiquement) plus sévères.

Hormis la

[timide recommandation](#)

*sans valeur législative*

du Parlement Européen.

Sans non plus que soit mis en branle un vaste projet international d'études épidémiologiques plus approfondies sur la question que nous appelons de nos vœux depuis 2006. "Cachez ces données que je ne saurais voir". Et pendant ce temps-là, tout le monde

trinque

, y compris "les plus fragiles".

### **International Journal of Occupational and Environmental Health, Vol 16, No 3 (2010)**

Vini G. Khurana, Lennart Hardell, Joris Everaert, Alicja Bortkiewicz, Michael Carlberg, Mikko Ahonen

#### **Résumé :**

La population humaine est de plus en plus exposée aux RadioFréquences (RF) micro-ondes provenant des technologies des communications du sans fil, y compris les téléphones mobiles et les antennes relais de leurs stations de bases.

En effectuant des recherches dans [PubMed](#) [ndlr : Publication scientifique Gouvernementale US] nous avons identifié un total de 10 études épidémiologiques qui évaluent les effets sanitaires putatifs [ndlr : estimés] des stations de bases de téléphonie mobile. Sept de ces études ont exploré l'association entre la proximité des stations de base et les effets neurologiques et trois enquêtes ont étudié les aspects de co-promotion de cancers.

Nous avons constaté que **8 des 10 études ont signalé une augmentation de la prévalence des symptômes délétères ou neurologique promoteurs de cancers** chez les populations vivant à des distances de moins de 500 mètres des stations de base d'antennes relais.

Aucune de ces études scientifiques n'a signalé une exposition en-dessus des normes directrices internationales en vigueur, ce qui suggère que les directives actuelles peuvent être déclarées insuffisantes pour la protection de la santé des populations humaines.

Nous croyons que des études épidémiologiques approfondies sur le long terme sur l'exposition [ndlr l'irradiation] des populations résidentes à proximité des stations de bases de téléphonie mobile est d'urgence nécessaire pour comprendre de façon plus définitive leurs impacts sur la santé.

Mots clés: stations de base; champs électromagnétique (CEM), épidémiologie, effets sur la santé; téléphones mobile; radiofréquence (RF); rayonnement électromagnétique.

[www.ijoe.com/index.php/ijoe/article/view/1309/0](http://www.ijoe.com/index.php/ijoe/article/view/1309/0)